

il, ont péri, ou sont très sévèrement blessées. Dans tous les cas, la compagnie du Grand Tronc a bien fait d'offrir des secours aux malheureux les plus en besoin qui ont échappé au désastre.

De l'étranger, nous ne mentionnerons, aujourd'hui, que l'arrivée heureuse et triomphante de l'Empereur Maximilien à Mexico, sa capitale; le non succès de la conférence de Londres, au sujet du Danemark, qui a déjà repris les armes; la reprise des hostilités oppositionnistes contre le ministère Palmerston; la nouvelle tentative d'assassinat contre l'Empereur des Français; et l'état toujours s'améliorant de la santé de Notre Saint-Père le Pape. Quant aux affaires de nos voisins, les batailles décisives sont toujours à venir. Cependant le sang humain et fraternel continue à couler sur plusieurs points de l'Union, et on ne songe, surtout tout dans la pensée un peu sauvage de Lincoln, qu'à donner de nouvelles levées pour alimenter, on dirait, de nouvelles et inutiles boucheries.

## CORRESPONDANCE.

### Culture du melon.

(Suite.)

La mouche jaune ne vole pas bien rapidement et se laisse prendre assez facilement surtout pendant un temps sombre, et avant que le soleil devienne trop ardent; c'est alors qu'on peut l'attraper et la tuer assez aisément. On peut aussi prévenir ses ravages en mêlant au terreau de la couche un peu de cendre vive qui aura le bon effet de détruire les œufs et les larves qu'elle a dû nécessairement y déposer l'année précédente.

Quand le melon a des fruits arrêtés, certains et gros comme le poing, on enlève les boîtes avec leurs chassiss, et à la place des cloches dont on se sert en France, on peut se servir de petites boîtes légères, recouvertes d'une grande vitre pour les poser sur les plus beaux, afin de favoriser leur développement et d'accélérer leur maturité, surtout si la saison est encore froide et humide. Ce procédé est particulièrement recommandable aux jardiniers du District de Québec, car dans ceux des Trois-Rivières et de Montréal, on peut facilement s'en passer.

Quelques auteurs recommandent de placer une ardoise ou un bardeau sous les melons, dès qu'ils sont gros comme une orange pour empêcher la trop grande humidité de la terre de nuire au fruit. Quant à moi, j'aime mieux mettre sous le melon une espèce de petite claie que l'on fait bien facilement avec quelques petits éclats de bois: cette petite claie, tout en empêchant la trop grande humidité de parvenir au fruit, laisse passer la chaleur de la terre jusqu'au melon, et le fait mûrir plus promptement; cette dernière méthode, recommandée aussi par quelques autres jardiniers, est certainement préférable à la première.

Le melon, une fois noué ou arrêté, parvient à maturité en quarante ou soixante jours, suivant le climat, la saison, l'exposition ou l'espèce. Il est bon à cueillir lorsqu'il est devenu odorant, bien formé, et qu'autour de la base de la queue il se forme une petite déchirure. La plupart des fruits prennent une teinte jaune, c'est aussi une indication de maturité.

Les melons s'abatardissent dans un terreau mal composé, s'améliorent dans un riche terreau, et ainsi améliorés, ils forment de nouvelles variétés toutes plus excellentes les unes que les autres. Une taille faite avec intelligence ajoute encore à la qualité du fruit.

Le melon, quand il est bon, est trop universellement recherché pour qu'il n'ait pas été l'objet de beaucoup de soins, d'essais de culture et de croisement de variétés.

Voici celles qui sont connues et cultivées le plus généralement en Canada, celles que je cultive dans mon jardin.

1o. Le maraîcher proprement dit, ou melon marin, rond et bien brodé, charnu, de saveur médiocre; 2o. sucrin de tours, à chair rouge orangé, très-sucré, comme son nom l'indique; 3o. petit sucrin ou sucrin de Tours, à petites graines, précoce, très-bon, mais moins gros que le précédent, propre aux primeurs de chassiss; 4o. sucrin blanc, très-fondant, sucré, productif, à chair blanche, et quelquefois verdâtre; 5o. Melon de Honfleur, oblong, susceptible de devenir très-volumineux et d'acquérir une pesanteur de 24 à 25 livres, en France, à côtes prononcées, et brodées, à chair orangée et demi-fondante, sucré, très-bon. L'an dernier, j'en ai récolté un de cette dernière espèce qui pesait vingt-deux livres, pesanteur fort rare pour un melon en Canada; 6o. cantaloups:— le cantaloup tire son nom de Cantaloupe en Italie, où il fut cultivé pour la première fois en Europe. St. Jacques de Cantaloupe est un abbaye de l'ancien royaume de Naples; c'est le plus précoce des melons, à chair orangée, sucrée, et très-bonne; 7o. cantaloup Petit Prescott; il a beaucoup de rapport avec le cantaloup qui précède, souvent même il est plus sucré; 8o. cantaloup boule de Siam, à écorce galeuse, à côtes prononcées et de couleur noirâtre, très-bon mais inférieur au Prescott; 9o. melon de Malte, à chair rouge, très-précoce, sucré, parfumé; 10o. Melon muscat des Etats-Unis d'Amérique, petit, mais très-sucré et très-bon, à chair verte.

(A continuer.)

UN AMATEUR DE JARDIN

*Extrait d'un discours prononcé à la distribution des prix de la pension de M. Nobicourt, à Campiègue, en 1851, par M. Gossin, professeur d'agriculture.*

« La vie agricole est essentiellement simple; ameublement, vêtement, table, disposition du logis, tout l'indique chez le cultivateur. Comment pourrait-il sacrifier aux inutilités du luxe, lorsqu'il sait par une expérience de tous les instants, ce qu'il faut de sueurs pour créer les matières premières de ces objets superflus? A quoi lui serviraient-ils d'ailleurs? Son isolement et sa vie active ne lui permettent pas de les faire valoir aux yeux des autres, ni d'obtenir, comme à la ville, par un tel plaisir souvent répété, la moindre compensation de la gêne, de la dépense et des soins qu'ils occasionnent. Il en résulte ce bien immense, que ni ses désirs, ni ses besoins ne peuvent guère s'étendre en dehors du cercle de la simplicité naturelle, et comme la terre fournit abondamment à la plupart de ces besoins, il jouit de la véritable aisance.

« Mais comme en ce bas monde les meilleures choses présentent toujours un côté faible, nous remarquons que la simplicité agricole peut dégénérer en absence de propreté, en rudesse,

« Le cultivateur habitué à s'attacher avant tout aux choses utiles, finit souvent par oublier, que l'utile lui-même, n'est entièrement bon que lorsqu'il plaît par des dehors gracieux. Il néglige alors tout ce qui rendrait l'agriculture riante.

« Une maison mal tenue, un jardin irrégulier, distribué sans goût et cultivé sans ornements, des murs délabrés, l'ortie au pied de ces murs, des étables dégoûtantes où l'araignée étale librement ses rideaux couverts de poussières, une cour que l'on craint de traverser, des alentours remplis de fange ou d'aspérité: voilà ce que nous voyons trop souvent dans les villages et dans les fermes.

« Un tel état de choses est déplorable, car beaucoup se persuadent que c'est l'état naturel de l'agriculture. Comment aimer une profession qui se présente sous un aspect si repoussant!